

ABONNEMENTS

| | |
|------------------|------------------|
| Canada | \$1.00 par année |
| Etats-Unis | 1.50 " |
| Europe | 2.50 " |

Tarif des Annonces

| | |
|------------------------------------|----------|
| 1ère insertion, par ligne | 12 cents |
| Chaque insertion subséquente | 6 cents |

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE ET IMPRIME

TOUS LES MERCREDIS

ANT. GAUVIN

IMPRIMERIE

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées au

Le Manitoba
RUE PROVENCHER
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : Main 3377

LA RACE

La semaine dernière nous recevions quelques lignes d'un américain de Californie nous disant en substance ce qui suit :

Dimanche dernier nous avons eu l'honneur d'une visite de Monsieur le Chanoine Benjamin Cabanel, aumônier d'une de ces fameuses divisions françaises de chasseurs Alpins que, dans sa terreur, vu l'ascendant moral indomptable pris sur eux par ces troupes d'élite, l'ennemi avait surnommé les "diables bleus." Il nous a donné une conférence illustrée.

Ce prêtre est un personnage d'apparence distinguée, esprit vif et délicat, et, pour tout dire en un mot, c'est un vrai Français.

Il était vêtu de sa soutane et avait la poitrine couverte de décorations : Croix de la légion d'honneur, croix de guerre avec huit palmes, etc... A l'épaule gauche et autour du bras, la fourragère aux couleurs tricolores, méritée par toute sa division. Nos lecteurs savent ce que signifie la fourragère dans l'armée française. Quand, par exemple, un régiment tout entier s'est montré, dans un combat donné, d'une bravoure telle qu'il est impossible de savoir lequel de ces 3000 soldats a eu la conduite la plus héroïque, toute l'unité est citée en bloc à l'ordre du jour des armées françaises. Lorsque cet acte de courage collectif s'est produit dans deux engagements différents, toute l'unité ayant été citée une deuxième fois à l'ordre du jour, chaque soldat survivant a le droit de porter la fourragère aux couleurs de la croix de guerre. A quatre citations, la fourragère prend les couleurs de la médaille militaire, à six citations, celle de la légion d'honneur, à neuf celle du drapeau tricolore français etc...

Notre aumônier, Monsieur Benjamin Cabanel est donc un héros quasi-légendaire. Il est parvenu à se faire remarquer de ses chefs en au moins neuf occasions différentes, et cela, au milieu de héros ayant été, en bloc, cités au moins neuf fois à l'ordre du jour des armées françaises!

"Monsieur Cabanel," continuait notre ami, "est en Amérique depuis dix mois seulement, et il est étonnant de l'entendre parler en anglais; il s'exprime bien, sans hésitation. (Cette race vraiment extraordinaire par ses dons). Il nous a montré des vues de ses chers chasseurs, des points stratégiques qu'ils ont occupés, la Sainte Messe dans les tranchées, les ruines des églises, des cathédrales de Soissons et de Reims, des villages ruinés, des montagnes dévastées, des vergers détruits, rasés, etc, etc. Monsieur l'Aumônier nous a raconté des traits saisissants, héroïques, sublimes. Ils sont devenus des diables bleus. Il avait établi "l'heure sainte" parmi eux, et le rosaire perpétuel; chaque soldat à son tour disait son chapelet, puis le passait à un autre. Ce régiment était à l'avant depuis les premiers jours de la guerre, et ses pertes furent immenses; vingt sept fois il a fallu compléter les rangs. Ils ont défendu une passe importante dans les montagnes—elle a été prise 20 fois mais reprise 21 fois par les diables bleus, ce qui a empêché les boches de passer outre. Là ils ont enterré 30,000 soldats et en ont eu autant de blessés. Au milieu de la forêt ils ont fait un cimetière vraiment merveilleux: chaque tombe avait sa croix avec le nom du défunt, et était entourée d'un treillis. C'était l'ouvrage de la foi, et du respect pour les morts. Dans une réunion des diables bleus ils ont décidé d'adopter les familles orphelines des 30,000, et ils y sont fidèles. Monsieur Cabanel a adopté une mère dont le fils unique est mort entre ses bras. N'est-ce pas que tout cela est beau? Vive la France! Vivent les Français!

Je m'arrête, mais je pourrais encore écrire des pages..."

Telle est la race.

Le dimanche 29 décembre 1918 le général Franchet D'Esperey, général-en-chef de toutes les troupes alliées du Sud et du Sud Est de l'Europe fit son entrée officielle à Constantinople.

La veille, durant le passage des Dardanelles, le cuirassé la Patrie sur lequel il se trouvait, s'arrêta sur la place où le cuirassé Bouvet avait coulé en 1915 et la messe fut célébrée officiellement et les honneurs militaires aux morts furent rendus. Souvenir et prière.

Telle est la race.

Le général de Maud'hui, né à Metz, exilé volontaire en France vient de rentrer à Metz... en vainqueur. C'est un homme heureux. Il rayonne, il respire, il s'enflamme. A qui veut l'entendre il déclare :

"On m'offrirait d'être le bon Dieu, je répondrais : Merci, je suis gouverneur de Metz."

Cet homme a eu deux fois le cœur écrasé durant la guerre. D'abord, il perdit son fils aîné. Ensuite, chef et vainqueur partout, à la Marne où il commandait le 18ème corps d'armée, à Arras qu'il garda en 1914, entée de la 10ème armée, à Verdun où avec le 18ème corps il se maintint sur la côte 304, à la Malmaison et aux chemins des Dames commandant le 11ème corps d'armée, vainqueur de lui-même, (et c'est là une rare victoire), quand il accepta, sans réclamation, en soldat fier d'exercer l'impérieux commandement, pourvu qu'il serve, de commander un corps d'armée après avoir commandé une armée, il connut la douleur de la retraite, (et qu'elle retraire pathétique!) lorsque l'ennemi, à la fin du mois de mai dernier, inonda de ses divisions savamment dissimulées jusqu'à son offensive, les plateaux de l'Aisne tenus par nos troupes clairsemées. Elles avaient été envoyées au secours des Britanniques vers Amiens et jusque dans les Flandres!

Enfin, ce grand chef est bien récompensé. La Moselle a été pour lui une eau de jouvence. Messin d'origine, le général de Maud'hui frétille dans Metz comme un poisson dans l'eau vive. Songez donc! il réalise son rêve et comment! Ce rêve était de rentrer dans Metz française... et il y est revenu comme général gouverneur.

La carrière de ce chef est bâtie sur une idée unique : on fait la guerre avec des hommes; donc il faut connaître les hommes, et, pour les connaître bien, il faut les aimer bien.

Aussi écoutez le dans son cours à l'école de guerre sur l'infanterie, écoutez le commandant Maud'hui poser son idée... et faire indirectement un bel éloge des futurs preux de France : "L'infanterie, c'est le peuple armé, le fantassin, c'est l'homme tel que le produit la nation. Un peuple a l'infanterie qu'il mérite. Tant vaut le peuple, tant vaut l'infanterie. Un peuple riche et industriel peut avoir une bonne artillerie; un peuple possédant une aristocratie guerrière et une bonne race de chevaux peut avoir une cavalerie redoutable; seul un peuple patriote peut avoir une bonne infanterie. Pour comprendre la cavalerie, il faut d'abord étudier le cheval; pour comprendre l'artillerie, le canon... Pour comprendre l'infanterie, il faut commencer par étudier l'homme, car l'homme et non l'arme est l'essence de l'infanterie."

Comme cours d'art militaire, quel traité de psychologie!

Plus tard, quand la guerre lui aura permis de mettre en pratique ses enseignements, il pourra dire : "Je collectionne les yeux. J'en ai tant vu depuis le début de la guerre! Je pourrais reconstituer l'histoire de la guerre rien que par l'expression des yeux. Yeux d'espérance et de foi au début, yeux d'angoisse infinie lors de la retraite de Sarrebourg, yeux triomphants, mais graves après la Marne, comme si l'on sentait que la victoire n'était pas définitive, yeux d'indifférence dans la boue et la fatigue de 1915, yeux terribles et volontaires de Verdun, les plus farouches de toute la campagne, yeux presque découragés et si douloureux de mai 1917, yeux ardents et de nouveaux croyants de la Malmaison..."

Telle est la race.

Lisez la lettre suivante d'un jeune officier français, parti comme sergent, et qui s'est tant et si bien battu qu'il a été presque obligé de publier un livre pour expliquer sa légende :

"C'était peu de temps après mon arrivée sur le front. Ma compagnie occupait un secteur dans la forêt d'Apremont, et j'avais été envoyé avec ma section, pour couper, dans les taillis, des piquets et des rondins.

Tout en surveillant mes travailleurs, la main dans la poche, j'égrenais mon chapelet. Je dis : "la main dans la poche", car, n'est-ce pas? je n'allais pas donner à mes hommes ce spectacle ridicule d'un sergent, un chapelet à la main, comme une femme. On a beau se vanter d'avoir terrassé en soi le respect humain, il va des limites que trace la décence.

Or, par une coïncidence singulière, voici qu'en passant près d'un groupe de neuf hommes—vous allez voir pourquoi je me rappelle ce nombre précis, j'entends l'un d'eux dire à ses camarades : "J'ai ramassé ce chapelet à Matery." Je m'approche, et je vois dans la main de celui qui venait de parler un petit chapelet d'enfant avec des grains bleus et une croix d'argent. "Je l'ai ramassé à Matery, pendant la bataille, me dit le soldat, prévenant ma question, et, si je le garde, c'est comme souvenir. Autrement, vous pensez bien..." Lui aussi, il connaissait le savoir-vivre, et il s'excusait.

"Mais, répondis-je comme malgré moi, ce n'est pas une faute de porter un chapelet. Tenez, voici le mien, et il ne m'est jamais." Un tout petit silence, puis, soudain : "J'en ai un, moi aussi, dit un des hommes; c'est ma

ferme qui me l'a donné."—Et moi aussi, dit un autre, c'est un cadeau de ma fiancée."—Le mien, dit un troisième, je l'ai depuis ma première communion." Le groupe, je l'ai dit, était de neuf hommes : huit chapelets sortirent des poches. Ne trouvez-vous pas là un symbole parfait de notre France anticiéncale?"

Telle est la race!
Et nous tous, Canadiens de langue française en sommes.
Est-ce une race supérieure? Est-ce LA race supérieure... (aux autres)?
FRANC-COMTOIS.

CE QUE LA LORRAINE ET L'ALSACE APPORTENT A LA FRANCE

La revendication de la France quant à l'Alsace et à la Lorraine fut toujours d'ordre exclusivement sentimental; sa constance attestait mieux que tout que ces provinces faisaient corps et âme avec la France; leur élan éperdu dans les bras de la patrie retrouvée, leur allégresse nous ont prouvé que c'était bien le meilleur de nous-même qui nous avait été arraché. Cette rentrée de l'Alsace et de la Lorraine aura des conséquences incalculables sur les destinées de notre pays; par elle la France retrouve son équilibre, non seulement moral, mais économique et elle peut et doit abandonner cette politique de vaincu qui pesa si cruellement sur notre génération pendant un demi-siècle.

Dieu nous est témoin que jamais pourtant nous n'avons voulu connaître que le préjudice moral, que nous ne vîmes que les âmes qu'on nous avait volées, et nous en avons souffert comme de la perte d'un être très cher. Mais le dommage matériel, nous ne le comprimons, nous ne le connaissons même jamais. Pas plus que Déroulède, nous ne savions rien de la richesse de nos provinces perdues; une telle considération nous fut apparue comme sacrilège.

Il a fallu la guerre pour nous révéler la puissance minière et métallurgique de la Lorraine; il a fallu que l'ennemi occupât notre bassin de Briey pour nous apprendre que c'était de celui de Thionville que l'Allemagne tirait tout son fer, que l'âme de sa métallurgie, elle-même armature, de tout son édifice économique, se trouvait incluse dans les 17 kilomètres de ce coin de la frontière lorraine de 1871.

Il a fallu pareillement la guerre pour nous faire savoir qu'en 1815 le Prussien nous avait déjà pris une autre partie de notre Lorraine, cette région de la Sarre, détentrice de charbonnages inestimables, et que ces charbonnages, propriété exclusive du fisc prussien et dont les réserves dépassent et de beaucoup celle de tous nos charbonnages français réunis, c'est nous, c'est l'Etat français qui de 1806 à 1814 les avait prospectés, inventés, équipés, concédés... Nous ne soupçonnions même pas de tels titres de propriété, de tels droits, un tel vol.

Le retour de la seule Lorraine permet d'ores et déjà à la France de contrôler métallurgiquement l'Allemagne, et c'est là assurément l'un des gages les plus certains de la paix du monde.

Une disposition géologique curieuse a privé l'Europe centrale de minerai de fer: toutes les réserves jusque-là reconnues sont à l'ouest du Rhin et c'est la France qui en détient maintenant la presque totalité. Les deux bassins lorrains de Briey et de Thionville ont des réserves évaluées à 5 milliards de tonnes; on n'est assurément pas au-dessous de la vérité en estimant à plus de 2 milliards celles de nos régions africaines, la France dispose d'un ensemble d'au moins 7 milliards de tonnes; elle est le vendeur quasi unique de minerai de fer du continent.

Les réserves actuelles de l'Allemagne ne sont que de 700 millions de tonnes, pas même un milliard. L'Allemagne n'a vécu métallurgiquement que sur les mines de la Lorraine qu'elle annexa en 1871. En 1913, sur 36 millions de tonnes de minerai de fer extraites de son sous-sol, 29 provenaient de la Lorraine, et elle en demandait 14 autres millions à l'exportation. En sorte que, sur 60 millions de tonnes de minerai consommées par l'Allemagne, 7 millions seulement étaient extraits de son propre sol, à l'est du Rhin...

On voit la situation incomparable que déjà nous fait le retour de la Lorraine. Inévitablement la métallurgie allemande se trouvera sous le contrôle de la France qui seule pourra, pendant un long temps, lui procurer les quantités de minerai de fer qu'elle lui est indispensable. Et la France a ainsi le moyen de retirer à l'Allemagne cette primauté métallurgique dont elle a si fort méusé; en tous cas nous pouvons tenir en l'état la métallurgie allemande puisque le haut fourneau consomme deux fois plus de minerai que de charbon. C'était jusqu'à la guerre l'inverse: la métallurgie allemande tenait la française sous sa dépendance par le charbon.

Nous nous trouvons là dans une situation intolérable et dont il semble bien que nous n'ayons point fait le possible pour sortir. Pays assez pauvre en houille, surtout depuis le retrait en 1815 de la région de la Sarre, la France du fait même de sa médiocrité métallurgique.

A trouvé dans cette indigence la cause principale de sa médiocrité industrielle. Tributaires de l'étranger pour un quart de notre consommation de charbon, affligés d'une politique houillère lamentable, l'Etat ne seulement se désintéressait de cette question par-dessus toutes vitales, mais même l'ignorait et ne voulait voir d'autre péril noir que le présumé péril clérical, nous fûmes avant la guerre le pays du charbon cher, puisque son prix était basé sur celui du charbon étranger, majoré du prix de transport et d'un droit de douane insensé et scandaleux. Conséquences : hausse du prix de revient, impossibilité de concurrence extérieure, production limitée et volontairement limitée—ce que j'ai, le premier je crois, appliqué le malthusianisme économique—; l'égoïsme roi...

La victoire, si elle n'abolit pas entièrement cette dépendance, la doit au moins singulièrement atténuer.

Il ne se peut tout de même pas que cette guerre, qui aura effacé pour le monde entier les effets des traités de 1815, n'en laisse subsister la seule conséquence qu'à l'égard de la France, qui eut tout le poids de la croisade. Notre frontière de 1815 fut une pénalité, une frontière de vaincu; elle ne saurait nous suffire; il nous faut pour le moins la frontière de 1814 qui nous restituera ces charbonnages de la Sarre, que nous avons inventés. C'est assez d'avoir ainsi travaillé pendant un siècle pour le roi de Prusse! l'opinion française doit se montrer sur ce point intrinsèque.

Ce bassin houiller appartient presque intégralement au fisc prussien; les ingénieurs allemands ont évalué ses réserves à 45 milliards de tonnes quand celles réunies de la France ne dépassent pas 17 milliards. Le fisc prussien en a toujours réduit volontairement la production et dans une mesure dont, même en France, on ne peut se faire une idée; il n'a pourtant pu faire qu'en 1913, dans ces charbonnages de la Sarre, l'extraction n'ait été de près de 20 millions de tonnes, c'est-à-dire presque l'équivalent de notre déficit de consommation d'avant la guerre—et ce chiffre pourrait être très fortement dépassé.

Ainsi, quand nos houillères du Nord seront remises en état, se trouvera sensiblement atténué ce désavantage houiller dont nous avons tant souffert. Mais, on ne saurait trop le redire, la restitution à l'Etat français des houillères fiscales de la Sarre n'est pas qu'une obligation morale, c'est une nécessité économique, car autrement la Lorraine et l'Alsace, régions industrielles et par suite grosses mangeuses de charbon et qui ne trouvent que là les 13 millions de tonnes de houille qu'elles consomment, l'Alsace et la Lorraine accroîtront d'autant le déficit français et nous rendraient tributaires de l'étranger pour près des deux tiers de notre consommation de charbon... Ce serait la consolidation des prix exorbitants de la guerre. Le charbon est le "pain de l'industrie"; on l'a appelé aussi le diamant noir, mais ce n'est pas une raison pour le payer au prix des matières précieuses.

Avec la Sarre, au contraire—la Sarre qui était partie du duché de Lorraine, qui en suivit les destinées et fut partie intégrante de la France jusqu'en 1815—avec la Sarre la France pourra retrouver son équilibre économique, et exercer sur la métallurgie allemande un contrôle, indispensable pour la paix du monde.

Ainsi le minerai de fer de Lorraine donnera à la France un élément de puissance incomparable, le charbon de la Sarre atténuera très fortement le désavantage qui jusque-là nous mit industriellement au rang d'un pays de second ordre, l'apport de l'Alsace n'est pas moindre, elle nous donne un trésor: les mines de potasses de Mulhouse.

La Prusse avait le monopole incontesté de la potasse que son sous-sol détenait en surabondance comme le charbon. En 1905 une chance inouïe fit que des Alsaciens, en quête de charbon, découvrirent près de Mulhouse en gisement potassique d'une richesse incomparable puisque ses réserves reconnues sont de plus d'un milliard et demi de tonnes et sa valeur de plus de 50 milliards de francs, et que le minerai en est infiniment plus pur et plus riche que celui de la Prusse et exempt de cette magnésie qui empoisonne ceux de

Stassfurt et dont l'élimination oblige à des opérations multiples: la potasse d'Alsace peut être utilisée immédiatement par l'agriculture au sortir de la mine.

Trésor sans pareil, mais dont la découverte fut regardée en Prusse comme une catastrophe. La mise à fruit devait, en effet, porter le plus sérieux préjudice au puissant monopole de Stassfurt, risquait d'abaisser le prix de vente à l'intérieur et surtout à l'extérieur, et aussi de soustraire partiellement à sa dépendance économique la Bavière et les Etats du Sud qui ne recevaient que de la Prusse leur charbon et leur potasse. L'objectif fut donc d'entraver l'exploitation du gisement alsacien, de racheter le plus possible les concessions et de brider la production par une loi permettant d'établir le minimum d'extraction.

Le gisement potassique du Haut-Rhin est quasi intact, et l'Etat français à cette inestimable chance que 76 concessions sur 106 sont en des mains allemandes et allemands aussi plus de la moitié des capitaux investis. Gage inestimable; pour nos finances, magnifique ressource; pour notre influence extérieure, puissant atout; pour le développement de notre agriculture, secours sans égal.

Par la potasse, l'Allemagne a pu décupler la productivité de son sol maigre et ingrat, et avant la guerre, quand la terre allemande rendait 21 quintaux et demi de blé, à l'hectare, le sol générique de la France n'en donnait que 13. Si l'intérêt général est seul envisagé et si l'on sait assujettir à une discipline nationale nécessaire les intérêts particuliers, ces potasses d'Alsace abondamment fournies à notre agriculture peuvent facilement doubler le rendement du sol français et nous permettre enfin cette politique d'abondance qui est la marque des peuples vraiment forts et dont cette guerre nous a si cruellement fait comprendre le bienfait.

Voilà les plus magnifiques joyaux de la dot magnifique l'Alsace et la Lorraine nous apportent. Et ce n'est pas tout.

La métallurgie de la seule Lorraine désannexée égalait avant la guerre toute notre métallurgie française; du coup notre production de fonte va se trouver plus que doublée; avec les hauts fourneaux de la Sarre elle passera de la Sarre elle passera de 5 millions—notre chiffre de 1913—à 10 ou 12 millions de tonnes... C'est-à-dire que presque instantanément nous allons nous trouver au niveau de la métallurgie allemande comme aussi de la métallurgie anglaise.

L'Alsace ajoutera près de 100,000 tonnes de produits de filature et de tissage à notre production nationale, qui n'atteignait que 230,000 et avec ses 120 machines à impression elle fait autant de pièces que toute la France avec ses 130.

La Lorraine nous donne le plus beau gîte de sel gemme du monde, plus de 400 kilomètres carrés, dont 142 seulement sont concédés; l'Alsace nous apporte encore ses intéressants gisements pétroliers de Pechelbronn, qui, avant la guerre produisaient par an 30,000 tonnes d'huile, dont la moitié en essence.

Et l'Alsace et la Lorraine ajoutent en plus à la production vinicole de la France 600,000 hectolitres de ces grands et bons vins du Rhin et de la Moselle, qui égalent les plus agréables de nos vieux crus français.

J'arrête cette liste des apports de nos chères provinces retrouvées. La mariée est aussi riche que belle; notre désintéressement trouve sa récompense; c'est le plus beau et le plus émouvant des contes de fées, et des meilleures fées. Mais il faudra gérer sagement et justement un tel patrimoine.

Tout le monde se doit réjouir d'un tel accroissement de la fortune nationale, qui atténuera cette disette et ce coût des choses, dont nous souffrons tant et dont, hélas! trop ont si moralement profité.

Le producteur ne fut pas brillant pendant la guerre et il a beaucoup à se faire pardonner. La nouvelle richesse devra se dessouffler; elle ne le pourra qu'en travaillant dans le plan national et en s'accordant dorénavant avec l'intérêt public. Le premier devoir du producteur devra être de dépouiller le vieil homme, d'abandonner sa mentalité d'avant la guerre et même de la guerre, de substituer une politique d'abondance à cette politique de restriction, qui se retrouve à tous les échelons, dans toutes les formes de la production et qui a failli conduire notre pays à sa ruine.

Produire peu pour vendre cher, disaient nos producteurs français;—vendre bon marché pour produire beaucoup, répliquaient les Allemands. La guerre a permis de juger les deux systèmes; l'Allemagne a dû à sa politique de production d'avant la guerre de pouvoir tenir quatre ans contre le monde coalisé; il faut que la France se mette dorénavant à ce régime de forte production, qui est celui des vainqueurs.

Cette politique égoïste de restriction, que nous avons si durement expiée, était due pour une part à notre régime douanier, lui-même conséquence du traité de Francfort, comme aussi au désavantage causé à notre industrie par l'insuffisance de charbon, consécutive des traités de 1815 et du rapt de nos houillères de la Sarre. Le charbon cher, c'est le prix de revient élevé. Le système de protection outrée, où nous fûmes contraints, était la condition d'un peuple vaincu—dur tribut pour le consommateur, mais dont le producteur eut tout l'avantage.

Garées contre la concurrence extérieure, annulant de plus en plus par des ententes corporatives la concurrence intérieure, n'ayant même pas à tenir compte du contrepoint d'une production d'Etat, nos industries tendaient de plus en plus à s'ériger en une série de monopoles. Le consommateur était à leur merci, jugulé. Et c'est ainsi que des intérêts particuliers grandirent, se développèrent à l'encontre de l'intérêt général.

Peut-être les circonstances d'avant la guerre ne nous permettaient-elles pas une autre politique. Si celle-ci fut pénible à notre fierté nationale, si elle donna par trop à nos producteurs le goût du moindre effort, si elle brisa chez nos industriels les belles audaces et jusqu'à cette force, de volonté, dont la prépondérance dans la guerre économique comme dans l'autre est la définition même de la victoire, il n'est pas moins certains qu'elle fut singulièrement profitable à ses bénéficiaires et que le point de vue strictement égoïste leur, conseilleraient d'en prolonger l'avantage.

Il ne faut pas que cela puisse être. La victoire doit tout changer, à commencer par l'âme de nos producteurs.

L'heureuse rentrée de l'Alsace et de la Lorraine dans la patrie française nous fera d'un coup passer de la sous-production à la surproduction, de la défensive à cette offensive économique, qui s'appelle l'exportation. Notre industrie devra quitter le port stagnant et tranquille pour la haute mer agitée mais glorieuse. L'avenir de la France dépend de cette orientation de notre grands bénéfices de guerre auront facilité; il faudra un changement radical production! Il y aura assurément un passage difficile, que d'ailleurs les de méthodes et d'habitudes, laisser l'âme du vaincu pour prendre celle du vainqueur.

Il est humain qu'avant de rompre les amarres et de prendre le large on regarde le port qu'il faut quitter et où la vie était, en somme, facile et confortable. Ce serait jeter à nos industriels la pire injure que de les supposer un instant capables de faire à cette magnifique fortune mauvais visage. Tous assurément, dans un grand élan patriotique, n'entreverront que l'intérêt national, qui est de produire le plus possible, et ils retrouveront ce génie d'invention, ces belles audaces, cette énergie qui donneront à la France après la grande victoire de nos armes, une autre belle victoire économique, dont l'Alsace et la Lorraine nous apportent le moyen.

Fernand ENGERAND, député du Calvados.

L'UNION CANADIENNE

La même auditoire qu'aux conférences précédentes réuni sous la présidence de Mgr Béville se retrouvait dimanche soir à l'Union Canadienne pour entendre M. l'abbé Sabourin, supérieur du Petit Séminaire, causer des Ruthènes et Polonais. On ne pouvait choisir sujets d'une actualité plus poignante et confédératrice plus maîtresse de sa matière. Nos lecteurs se souviennent que l'abbé Sabourin n'est revenu au rite latin que l'an dernier. Les dix années qui suivirent son ordination, il les dépensa en un fructueux apostolat chez les Ruthènes. Il apprit leur langue et leur histoire, il s'incorpora en quelque sorte leur âme nationale. M. Szwarko, directeur de l'Institut ruthène, le proclama

ra en une phrase éloquentes : "Vous êtes autant de notre peuple que de leur peuple" (Les Canadiens-français).

La chorale du Petit Séminaire sous la direction de l'abbé Fortin, ouvrit la séance, puis présenté par M. le docteur Laurendeau, M. l'abbé Sabourin entre de plein pied dans son sujet. Une carte, due à l'habile crayon du frère Green, lui permet de nous montrer dans l'Europe les anciennes patries des Polonais et des Ruthènes. D'abord, M. l'abbé Sabourin précise un point plutôt obscur en ce pays. Nous parlons souvent de Galiciens. Il ne faut pas croire que tous sont Ukrainiens ou Ruthènes. Ces populations tirent leur nom de leur province originelle, la Galicie. Là vivent Polonais et Ukrainiens. Outre la Galicie, province d'Autriche, nous retrouvons

des Polonais en Pologne allemande et en Pologne russe, et des Ukrainiens en Russie.

Ukrainiens et Polonais ont une commune origine. Ces races viennent du groupe indo-européen. Les Scythes seraient leurs ancêtres. Dès le 4ème siècle nous les trouvons dans le bassin du Dniéper. De là ils rayonnent et donnent naissance aux peuples slaves, surtout vers le 6ème siècle. A ce moment apparaissent les Ruthènes et les Polonais. Les Normands sous Rurik pénètrent dans ces territoires. Ils en seront chassés plus tard par Vladimir. Avec ce souverain, la Ruthénie entre dans l'histoire. Ce souverain consacra le meilleur de ses efforts à la conversion de son peuple. Malheureusement, à sa mort, il partagea son royaume entre ses douze fils. Ce fut une grande erreur. La Ruthénie passa au schisme un siècle après les Grecs. Il s'en suivit une période de désastre, d'anarchie. Des essais allèrent fonder la Russie. A ce moment-là, la Ruthénie perdait son indépendance et était absorbée par la Lithuanie. La Pologne qui venait d'entrer dans l'histoire grandissait. Elle s'unifia à la Lithuanie par le mariage de leurs souverains, puis finit par prendre l'ascendant dans le nouveau royaume. Finalement elle obtint le contrôle des destinées de la Ruthénie. Ces trois pays constituaient une sorte de trinité politique sous la direction de la Pologne.

Ici, se pose une question. La Pologne a-t-elle été fidèle à sa mission? Il est regrettable de le dire, la Pologne fut infidèle à sa mission. Tel est l'avis d'historiens de premier ordre tels que Guépin, Pelesz et Likowski. Les Polonais n'avaient guère de sympathie pour les Ruthènes et ne s'occupaient guère de les défendre contre leurs ennemis des frontières. Pour se protéger les Ruthènes fondèrent les Cosaques, sorte d'ordre de chevaliers, voués au célibat et à la guerre. Ces Cosaques devaient plus tard être le fléau de Dieu pour châtier la Pologne.

Les Ruthènes, passés au schisme, revenaient à l'Eglise de Rome. Le comte de Florence leur avait permis de garder leur rite, et Clément VIII leur donna les mêmes garanties. Malheureusement les Polonais ne se contentèrent pas comme ils le devaient de retourner à Rome. Ils étaient alors des assimilateurs à outrance qui faisaient aux pieds la langue et le rite. Sans doute voulaient-ils convertir les Ruthènes, mais ils le voulaient en les polonisant. La question, portée à Rome fut résolue en faveur des Ruthènes, mais les Polonais à quelques exceptions près ne voulurent pas suivre les directions de Rome.

Et l'inévitable dans la politique humaine survint. La Pologne fut punie par où elle avait péché. Chez ces Ruthènes ostracisés et persécutés, il se développa une tenace haine du Polonais. Si bien que les Ruthènes firent tout en leur pouvoir pour contrecarrer le bon gouvernement de la Pologne et même un jour firent appel à la Russie et à la Prusse pour les soutenir. Il en résulta un premier et second et troisième partage de la Pologne. L'Allemagne eut des Polonais; l'Autriche eut des Polonais et des Ruthènes; il en fut de même pour la Russie.

L'Allemagne s'efforça, mais vainement, de germaniser et protestantiser les Polonais. On espérait que sous le gouvernement catholique de l'Autriche, Polonais et Ruthènes pourraient vivre en paix. Mais il n'en fut rien. Le Ruthène avait trop souffert; il n'a pas voulu assez oublier le passé. En Russie, les Polonais ont survécu à une atroce persécution, et sont demeurés catholiques. Il n'en fut pas de même des Ruthènes. Ils cédèrent à la persécution et passèrent au schisme. En moins d'un siècle, l'Eglise perdit 10,000,000 de ses sujets.

M. J.-C. D'Auteuil récita avec beaucoup d'âme "Au grand dévouement". Il eut l'honneur d'un double rappel, qui valut à l'auditoire deux desolants récents comiques. M. Schwarok remercia le conférencier. Et la réunion se dispersa après le chant de l'hymne national ruthène par un chœur ruthène et l'"O Canada" par toute la foule.

Le prochain conférencier sera le R. P. Bournival, S. J. Il parlera du socialisme.

CLUB DRAMATIQUE PROVENCHER

Le Club Dramatique Provencher a remporté un très grand succès au Lac Du Bonnet, le 2 mars. Il y a eu déclamations et chants par Messrs J. de Ambrosio, W. Lévesque, O. Paul, N. Dupas. Deux opéras-bouffes : "Les Hommes" et "Le Locataire du Sixième" constituaient la partie principale du programme. Elles ont obtenues de vifs applaudissements.

DECES

Lundi dernier a eu lieu à la cathédrale la sépulture de Mme Philias Richard, décédée la semaine dernière. Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

LES SOLDATS DE RETOUR

Le Gouvernement et l'opposition s'accordent sur l'aide à leur apporter

Le Gouvernement vient d'annoncer à la Chambre que son intention bien arrêtée est de donner son aide la plus étendue aux soldats dans l'œuvre de la réassimilation dans la vie civile. Cette ligne de conduite a reçu l'adhésion du chef provisoire de l'opposition.

Le travail que comporte l'œuvre du rapatriement, n'est pas le travail "d'un seul homme"; c'est bien plutôt un travail qui incombe à tous les citoyens de ce pays.

En tant que le Canada est concerné, l'effort pour gagner la guerre n'a pas été accompli par les soldats seulement mais bien par tous les citoyens de ce pays. Chacun a fait sa part d'une manière différente, mais d'un autre côté chacun a coopéré au succès que nous avons obtenu.

Nos soldats qui reviennent après avoir été combattre sur les champs de bataille de l'Europe ont sans doute été affectés de quelque manière par la vie difficile qu'ils ont eu à poursuivre là-bas. Un très grand nombre de nos soldats seront obligés de changer totalement leur mode de vie. C'est qu'ils ne voient pas les choses aujourd'hui du même point de vue. Il faudra donc leur apporter de l'aide dans leur réassimilation à la vie civile. Le fait d'avoir passé des mois et des années au milieu d'une tuerie générale, a modifié les tempéraments et les caractères. La nature même de la plupart de nos soldats a été changée et ils ne sont plus en quelque sorte ce qu'ils étaient avant leur entrée dans la vie active et difficile du service militaire.

On comprend facilement jusqu'à quel point ces soldats ont besoin de la sympathie des citoyens de ce pays et de leur aide pour obtenir des emplois convenables. Même lorsque l'employeur aura commencé à remplir les fonctions d'un emploi quelconque, le patron devra déployer à son égard beaucoup de patience et de tolérance jusqu'au moment où le soldat se sera finalement rendu compte de sa position exacte et qu'il aura pu s'assimiler à sa nouvelle situation.

Le Comité de Rapatriement met en jeu tous ses efforts pour rétablir à la vie civile les soldats qui reviennent d'outre-mer, mais il doit compter é-

SES AMIS DESESPERAIENT

"FRUIT-A-TIVES" a vaincu sa Dyspepsie et ramené sa santé



MR. ROBERT NEWTON
Little Bras d'Or, C.B.

"Pendant plusieurs années, j'ai été torturé par la Dyspepsie et la Constipation. Douleurs après les repas, gaz sur l'estomac, maux de tête et insomnies. Je consultai plusieurs médecins qui, cependant ne firent aucun bien. Enfin, un ami me suggéra d'essayer "Fruit-a-tives".

Il y avait déjà amélioration au bout d'une semaine. Les intestins fonctionnaient régulièrement; et bientôt je n'avais plus aucune douleur, ni maux de tête, ni cette sensation pénible qui accompagne la dyspepsie. J'ai continué à prendre cet excellent remède aux fruits et maintenant, je suis bien, fort et vigoureux.

ROBERT NEWTON.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez toutes les pharmacies ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

gagement sur les municipalités et sur leur coopération active et soutenue, de même que sur certaines organisations sociales, commerciales et industrielles.

Le Comité de Rapatriement.

C. BUFFET

Gérance et vente d'immeubles
Prêts, Assurances—Vente de fermes
201 EDIFICE SOMERSET
Phone Main 623

DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., prenez les tablettes

PAP-SAG

C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac.

En vente partout 50 sous la boîte, six pour \$2.50. Envoyé par la maille par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 274, rue St-Denis, Montréal.

Nous pouvons maintenant délivrer tout le montant de charbon dur alloué par votre permis.

EGG—Stove et Nut, la tonne \$15.50

Nous sommes les seuls représentants à Saint-Boniface pour le fameux charbon mou Canadien

Pembina Peerless

Les analyses du gouvernement Fédéral prouvent que ce charbon est supérieur à tous les charbons de Drumheller, Taber et Edmonton. Il brûle toute la nuit. Garanti pas de machefer.

LUMP, la tonne \$12.25

EGG, la tonne \$11.25

Commercial Coal & Supply Co.

SUCCESEURS DE

Guilbault Supply Co.

Téléphones : Main 604-605

FEMMES MALADES QUI ONT PRIS LES PILULES ROUGES pour les FEMMES PALES ET FAIBLES ET ONT ETE GUERIES

J'ai plus d'une fois profité des bons effets des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles m'ont guérie alors que je souffrais de faiblesse, d'irrégularité, de digestions difficiles, etc. Je me sentais toujours excessivement lasse et j'étais devenue si nerveuse que je ne dormais pas. Après avoir reçu, sans résultat, les soins de plusieurs médecins, je me décidai d'écrire au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine dont les renseignements et les conseils hygiéniques sont pour beaucoup dans la rapidité avec laquelle j'ai recouvré la santé. Mme O. Robitaille, 467, rue Social, Woonsocket, R. I.

Ma digestion était mauvaise depuis quelques mois, ce qui était la cause de douleurs à l'estomac et de palpitations de cœur. J'étais devenue bien faible et avais souvent des maux de tête, des étourdissements. Un médecin me soignait sans me faire beaucoup de bien. En lisant dans les journaux les guérisons opérées par les Pilules Rouges, j'eus l'espoir de me guérir avec ce même remède et je me mis à en prendre. En effet, elles ont vite dissipé ma faiblesse et m'ont parfaitement rétablie. Mme Arthur Légaré, 14, rue Chenier, Québec.

Je n'avais pas de sang, j'étais très faible, pâle et maigre. Je me sentais lasse toujours, malgré le repos que je me donnais. J'éprouvais comme un vide dans l'estomac, une lourdeur dans la tête et des vertiges. Après avoir écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges qui, dans l'espace de quelques semaines, m'ont beaucoup fortifiée. Mes connaissances remarquaient déjà le changement qui s'annonçait par un meilleur teint, un regard plus vif. J'ai cependant continué l'emploi des Pilules Rouges quelques temps encore et je me suis assurée une bonne santé. Mme Joseph Dubé, 594, rue Eastern, Fall River, Mass.

Obligée bien jeune de travailler pour pourvoir à mon existence, et d'une constitution délicate, je fus bientôt à bout de forces. Le mal de tête me torturait continuellement et lorsque je me couchais le soir j'étais harassée. Mes nerfs étaient agacés pour un rien. Je me mis à prendre des Pilules Rouges et aussitôt les forces me revinrent. Au bout de quelques semaines, il s'était opéré un changement surprenant. Sans avoir été obligée de suspendre mon travail, je m'étais rétablie et je me sentais vigoureuse comme jamais je ne l'avais été. Mme Henri Martin, 207, rue Rivard, Montréal.

A l'âge de douze ans, ma petite fille était faible, très pâle et chétive, se plaignait souvent de points de côté et de maux de tête. Supposant que son



Mme O. ROBITAILLE

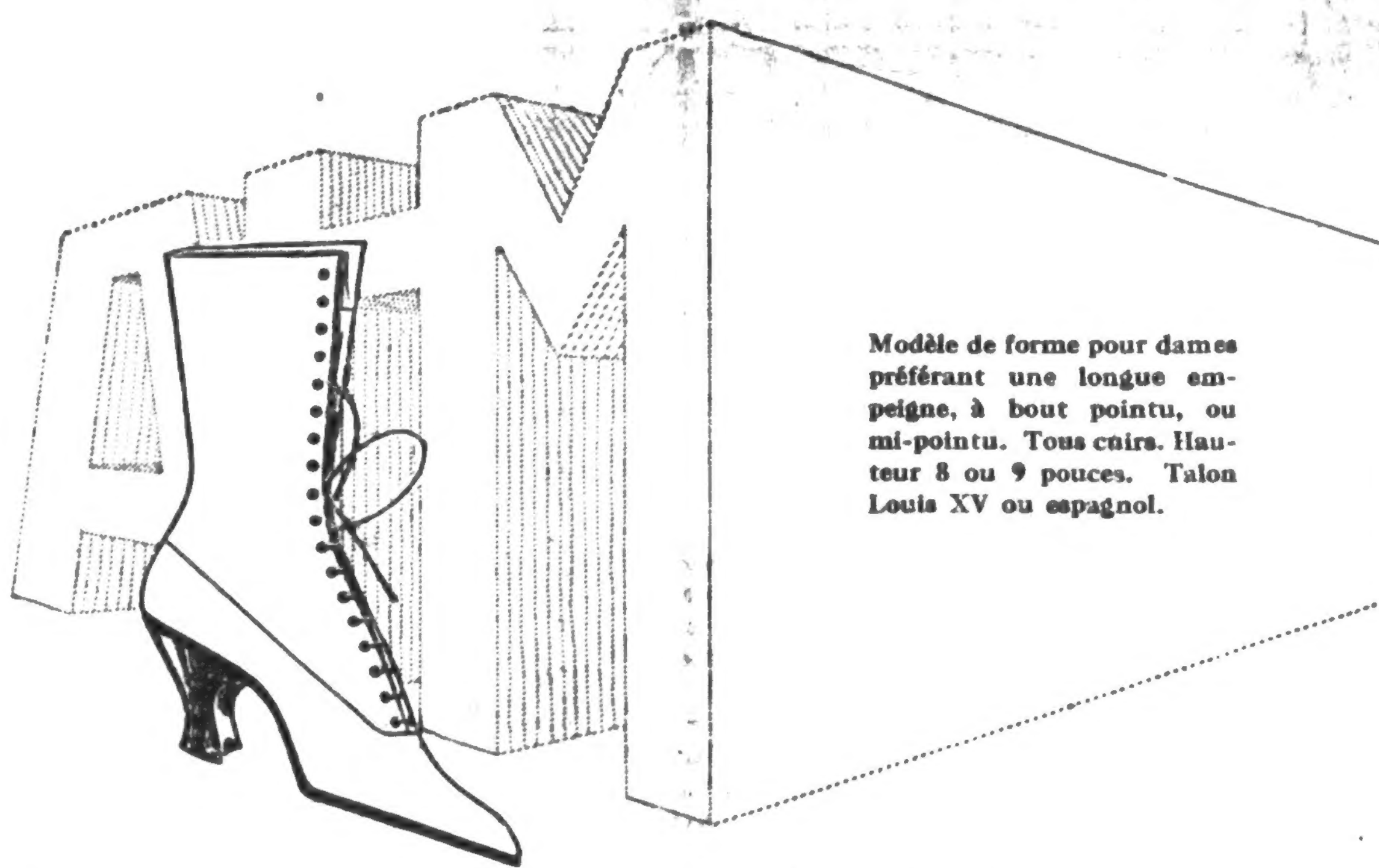
467, rue Social, Woonsocket, R. I.

âge était la cause de ce mauvais état de santé, je lui fis prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et ce fut merveilleux de voir le changement qui se fit. Ma jeune fille a maintenant quinze ans et, malgré qu'elle travaille depuis un an, elle se porte bien. J'ai moi-même pris des Pilules Rouges pour vaincre ma faiblesse et elles y ont réussi. Mme D. Touchette, 11, rue Ponhaton, Putnam, Conn.

Les CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c., une boîte, \$2.50, six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.



Modèle de forme pour dames préférant une longue empeigne, à bout pointu, ou mi-pointu. Tous crans. Hauteur 8 ou 9 pouces. Talon Louis XV ou espagnol.

Chaussures luxueuses et économiques

Le modèle reproduit est le préféré des dames aimant à pratiquer l'exquise élégance, sans lui sacrifier ni le confort ni la durée.

Ce type est à talon Louis XV, à longue empeigne et à bout mi-pointu. Pour les dames qui préfèrent un genre plus populaire, il existe un modèle semblable, mais à talon Espagnol (plus haut et plus délicat) et à bout un peu moins large. En le demandant chez votre fournisseur, vous aurez un article luxueux sans verser dans l'extravagance.

Ces chaussures existent en veau noir ou tan et en chevreau.

Pour de plus amples renseignements concernant la valeur des styles, voir notre livret intitulé "De l'achat des chaussures." Expédié franco, sur demande, dans toutes les parties du Canada. S'adresser au siège social de notre compagnie à Montréal.

AMES HOLDEN McCREADY LIMITED

"Cordonniers de la nation"

ST. JOHN MONTREAL TORONTO

WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER

Exigez cette marque sous la semelle—



—de toute chaussure que vous achetez

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF MARY MOEN, deceased

All claims against the above estate must be sent to the office of Crich-ton, McClure & Company, 606 McArthur Building, Portage Avenue, Winnipeg, Manitoba, on or before the 8th day of April, A. D. 1919.

Dated the 21st day of February, A. D. 1919.

THOMAS MOEN,
ADOLPH HUOT,
Executors.

FOURRURES ET PEAUX

Nous payons les prix les plus hauts pour peaux de tout genre. Prompt remboursement de l'argent.

LA MAISON BLANCHE

MAGASIN A RAYONS

13 à 35 Ave. Provencher—Tél. M. 575-579—SAINT-BONIFACE

BICYCLISTES

C'est le temps de m'envoyer vos bicyclettes pour les nettoyer, ajuster ou réparer, afin qu'elles soient prêtes quand viendront les beaux jours.

Je fais aussi des clefs de serrure de n'importe quelle espèce à des prix modérés.

Aussi aiguisage de n'importe quel outil tranchant, tels que couteaux, ciseau, haches, etc.

J. VULLIEZ

74 Ave. Provencher ST-BONIFACE

RESTAURANT LANDRY

Repas à toute heure—Tabacs Canadiens en paquets et en feuilles—Cigares, etc.

A. H. LANDRY, propriétaire

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHE SAINT-BONIFACE, MAN.

Pour l'art dental de haute classe aux prix modérés

Allez chez

Drs. Weagant et Weagant

526, Bloc Somerset—Tél. M. 5044
Winnipeg

On parle français à l'office

George A. Wallar

PHARMACIEN et CHIMISTE

Coin des Ave. Tache et Provencher
ST-BONIFACE, Man.

Téléphone M. 3036—Cloche de nuit
Prescription une spécialité

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Avis est la présente donnée que Derriek Arthur Hayden, de la Cité de Port Arthur dans le District de Thunder Bay, conducteur, fera demande au Parlement du Canada à sa prochaine session pour un bill de divorce de sa femme, Tydvil Hayden, pour cause de adultère.

Daté à Port Arthur ce douzième jour de décembre 1918.

KEEFER, KEEFER & TOWERS,
Port Arthur, Ont.

Solliciteurs pour Derriek Arthur Hayden.

5-26

JEAN J. DAoust

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds métalliques. — Attention particulière aux contrats pour églises, convents, écoles, etc. Boîte postale 159

269 Ave. Provencher St-Boniface, Man.
Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645

Fournitures générales pour automobiles

CONTANT FRERES

Station de service

The Norwood Garage

Coin des rues Horace et Saint-Joseph

Tél. Main 2498

Nous vendons les automobiles FORD, les moins coûteuses, les meilleures.

Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD

Rés. 171, Eugénie R. Tél. M. 3286

J. M. RUSSELL

successeur de

Stalker Electric Co.

Contracteur Electricien. Une attention spéciale sera donnée aux réparations.

242, Ave. Taché Phone M. 5079

Norwood

J. A. HEBERT

IMMEUBLES LOYERS

ASSURANCES

2734 Avenue du Portage

Tél. Main 4576 WINNIPEG

MENAGERES

Pratiquez l'économie. Conservez les aliments. Vous aurez plus de pain et du meilleur pain si vous vous servez de

PURITY FLOUR

(Telle que requise par le Gouvernement)

Licence Nos. 15, 16, 17, 18.

Employez-la dans toutes vos pâtisseries

HIRST'S PAIN EXTERMINATOR

Pain? Hirst's will stop it!

Used for 40 years to relieve rheumatism, lumbago, neuralgia, sprains, bone back, toothache, cramps, swollen joints, sore throat and other painful complaints. Have a bottle in the home. All dealers or write to: HIRST REMEDY COMPANY, Hamilton, Canada.

Dr. E. J. JARJOUR

DENTISTE

Gradué de McGill et Laval

Téléphone : Main 4190

Bureau :
356 rue Main—702 Edifice Great West

WINNIPEG

En face de la Banque Montréal
Ouvert les soirs par "appointement"

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface

Bureau et résidence :

163 Ave. Provencher, St-Boniface

Téléphone Main 1382

Heures de Consultations :

8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.
7 à 8 1/2 p.m.

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

NOUS SAVONS MAL L'HISTOIRE DE NOTRE RACE

(Suite)

Dès le début de 1915, une religieuse née à Trèves m'écrivait : "... Moi aussi, pauvre religieuse, je voudrais contribuer à faire connaître ce beau pays de la Nouvelle-France où je suis née. Depuis trente ans je suis religieuse en France et je m'occupe depuis quelques années des pauvres du 1er arrondissement, autour des Halles. Depuis le 1er octobre, je suis exilée à Fourges, dans l'Eure, où les humiliations sont mon partage de tous les jours. Oh! si ces gens qui me traitent ainsi pouvaient comprendre combien le peuple de Trèves est resté français. (Rappelons-nous que cette religieuse a quitté Trèves au moins depuis trente ans). ... Faites connaître ce pays, car il n'a pas de haine pour la France. Mes vœux les plus sincères et mes prières les plus ardentes sont pour que la Moselle devienne bientôt le sol français. Alors j'oublierai vite les durs sacrifices qui m'ont été imposés, heureuse d'être Française pour toujours. (Sœur Catherine, 28 février 1915).

Un Français, dont il ne m'est pas permis de citer le nom, mais dont la lettre m'est transmise par Mme Rochrigt, écrivait : "Etant à Wiesbaden en 1908, je pouvais jusqu'à Mayence, pour visiter cette ville, au siège de laquelle mon grand-père avait pris part, un siècle auparavant, et pour saluer les tombes de nos soldats et du préfet Jean Bon Saint-André. Au bureau du cimetière, je priai l'employé de vouloir bien me guider. Il le fit avec empressement, et tout en marchant me tint le petit discours que voici : "Vous êtes Français, mon père aussi l'était, il est né à Mayence, au temps de Napoléon Ier. Il m'a souvent déclaré que Mayence eût retiré infiniment plus d'avantages à rester sous la domination de la France, étant appelée, par sa situation, à devenir un des principaux centres de la frontière franco-Allemande. Pour notre malheur, les événements s'opposèrent à cette brillante destinée, en nous replaçant sous le joug germanique. "Nous voici perdus en pleine Allemagne et les affaires périclitent à Mayence." De pareils aveux dans la bouche d'un fonctionnaire teuton m'étonnaient on ne peut plus. Cependant, je reconnus par la suite que ce cas n'était nullement exceptionnel. Nombre de personnes, dans cette même cité, partageaient sur ce point l'opinion de mon interlocuteur, opinion bonne à répandre à l'heure actuelle."

A l'appui de cette sympathie des Rhénans pour la France au début du XIXe siècle, je suis apporté, entre mille témoignages que l'histoire nous offre, la déposition de mon grand-père Barrès, qui était un officier de la Grande Armée. Jouve ses mémoires inédits que je possède, son itinéraire, et, en date du 28 novembre 1813, après qu'il a raconté le désastre de

(A suivre sur la 4me page)

L'Hon. J. Bernier H. P. Blackwood
Noël Bernier Alex. Bernier

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocats et Notaires

Spécialités : droit criminel
Corporations, prêts

Bureaux :

401 Bloc Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG
Téléph. : Main 2070 et 4767

A. J. H. Dubuc W. B. Towers
Consul Belge Louis P. Roy

Dubuc, Towers & Roy

Avocats et Notaires

Bureaux :
201 et 205 Edifice Somerset
Avenue du Portage
WINNIPEG
Téléphone Main 623
Cassier Postal 443

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité :
CHIRURGIE ET GYNÉCOLOGIE
Consultations : de 2 à 5 p.m.
Téléphones :

Bureau : Main 2604—Rés. M. 2613
Bureau : Bloc Somerset
Chambre 438
Avenue du Portage - WINNIPEG

A. BEAUDRY

BIJOUTIER—ORFÈVRE

No. 562 Avenue Tache
ST-BONIFACE

J. O. BRUNET

Importateur de

Monuments
Funéraires
en marbre et granit, statues,
etc.

Bureau :
CHAMBRE 5 EDIFICE
NATIONAL TRUST
325, rue Main - Winnipeg
Tél. Main 2518

Résidence :
283, Ave. Lorne - Norwood
Tél. Main 7106

Les douleurs de reins, conséquence presque inévitable du surmenage, sont guéries par Les PILULES MORO pour les HOMMES.

J'étais faible, alourdi et sans ambition. Cependant, j'avais à travailler fort. En dehors d'un mal de reins, j'avais aussi des douleurs dans les côtes et les membres. Je pouvais à peine rester debout et lorsque je me couchais, il m'était bien difficile de me lever seul. Comme tous les hommes qui souffrent, j'avais pris ci et là les remèdes qui m'étaient conseillés, mais je n'observais aucun changement. Loin de là, mes forces diminuaient toujours. Sur les instances d'un ami, je me mis, malgré mon peu de confiance, à prendre des Pilules Moro. Le premier changement que je remarquai fut que mon appétit était meilleur et que ma digestion se faisait mieux. Mes forces revenaient ainsi. Alors le courage m'est revenu et j'étais heureux de voir mes douleurs diminuer. Je suis aujourd'hui bien guéri. Cependant, je prends encore des Pilules Moro de temps en temps; j'y ai une grande confiance et je les conseille fortement. M. Antoine Legault, 1138, avenue Hotel-de-Ville, Montréal.



M. ANT. LEGAULT

1138, avenue Hotel-de-Ville, Montréal.

Il me fait plaisir de certifier que les Pilules Moro m'ont guéri de troubles d'estomac dont j'étais atteint depuis des mois et aussi de douleurs de reins. Un épuisement général, qu'un travail excessif m'avait emmené, avait été la cause de ces douleurs. Deux amis m'ont recommandé les Pilules Moro et le prompt soulagement qu'elles m'ont apporté m'a inspiré une grande confiance dans ce remède. Autrefois, bien des jours, j'avais été incapable de me rendre à mon travail, mais depuis que je me sers des Pilules Moro, je travaille à l'aise, sans abattement et sans douleur. M. Alfred Lampron, 204, rue Cheever, Lowell, Mass.

dans quel état je reviendrais le soir. J'ai employé les Pilules Moro et après quelques semaines j'étais plus vigoureux, plus courageux et avais toutes les dispositions d'un homme actif et en bonne santé. M. Louis Piette, 25, rue Main, Northbridge, Mass.

Deux fois, à quelques années d'intervalle, je fus atteint de maladie grave qui me laissait très

faible. J'avais confiance dans les Pilules Moro et c'est à ce remède que j'ai eu recours pour me remettre. Dans ces deux circonstances, il m'a suffi de quelques semaines de traitement pour dissiper ma faiblesse et les divers maux qui en étaient la conséquence. Je puis donc en toute sûreté recommander les Pilules Moro. M. Alphonse Desmarais, 1620, rue St-Hubert, Montréal.

La faiblesse que je n'avais pu parvenir à dissiper m'empêchait souvent de me rendre à mon ouvrage. Je ne savais à quoi attribuer cette incapacité, car je ne ressentais aucune douleur. C'était simplement un affaiblissement de tout mon être, une impuissance devant le moindre effort, une disposition à la tristesse, au découragement. Les Pilules Moro, que j'ai employées, m'ont parfaitement remis, m'ont procuré une bonne santé. M. J. R. Bernier, 85, rue Grosvenordale, Conn.

HOMMES MALADES qui désirent avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, écrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la maille, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les mérites du MINIMENT MINARD

Heures de Bureau :
de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.
J. GRYMONPRE
Notaire Public, J. P.
Licencié en droit de la Faculté de Paris
Téléphone : Main 1886
Rue Marion
NORWOOD
Agents d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances
De Notaris Spekt Vlaamsch

N. Pirotton & E. Constant

Successeurs de N. PIROTTON

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

135 et 141, rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressement de monuments. Tél. résid. M. 3806

Automobiles !

RECHAPAGE D'ENVELOPPES

(Tires retreaded)

Faites-nous réparer ou rechapier entièrement vos pneumatiques, tant que l'entoilage (titres fabrics) est assez résistant.

Nous nous sommes spécialisés dans ce travail et sommes à même de remettre à neuf vos vieilles enveloppes, en les garnissant, par la meilleure des vulcanisations, d'une nouvelle chape liège complète, ou de la fameuse chape antidérapante "Goodyear", marque "Tous-les-temps"; et cela, approximativement, pour le tiers du prix d'un nouveau pneumatique.

Envoyez-nous aujourd'hui vos enveloppes. Nous vous dirons si l'entoilage peut supporter avantageusement une réparation ou un rechapage et vous en fixerons le prix.

Si elles sont hors d'usage, nous vous les achèterons comme vieux caoutchouc au cours le plus élevé.

GARAGE ST-BONIFACE

Angles des rues Damoulin et St-Joseph

Téléphone M. 1177

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R.

Téléphones Main 2625-2626

FABRICANTS DE

Portes, Chassis, Cadres, Moulures,

Bois tournés

Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures

Bancs d'églises, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construction :

Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.

Carrière de gravier : Bird's Hill, Man.

Carrière de sable : Ste. Anne, Man.

ACHETEZ VOS

EPICERIES et

PROVISIONS

chez

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Jos. Turner, Prés. G. Clarke, Sec-Trés.

STANDARD PLUMBING COY

Ingénieurs en systèmes de chauffage

et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène;

posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 529

Gérant : J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, St-Boniface, Tél. M. 8132

MARCHANDS EN GROS

pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé \$10,000,000
Capital versé et fonds de réserve .. 7,800,000
Total de l'actif 57,000,000

DIRECTEURS :

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président;
l'hon. F.-L. Béique, vice-président;
A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon.
M. Wilson, A.-A. Larocque, et
W. Bonner.

Beaudry Léman, gérant général.
Yvon Lamarre, inspecteur en chef.

SIEGE SOCIAL : MONTREAL
(112 rue St-Jacques)

200 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3 1/2 l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant,

Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant,

Succursale de Saint-Boniface.

La saie, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

GOLD DUST

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article. 6c et plus gros paquets.

THE H.K. FAIRBANK COMPANY LIMITED
MONTREAL
"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."

Cusson Agencies, Ltd

Assurances

SEULS AGENTS MONTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE

GOVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4373

ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLIERS

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de

QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE

HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de

SHERWIN WILLIAMS

Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit

les meilleurs du continent américain. Broche barbelée. Corde

à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanterie attachée

à l'établissement. Montage de POELES et posage de FOUR-

NAISES à air chaud, une spécialité.

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

MAISON COLLIN

55 AVENUE PROVENCHER

(En face de l'Hôtel-de-Ville)

Toujours en mains un assortiment complet de

EPICERIES,

PROVISIONS,

FARINE, SON,

GRU, ETC., ETC.

Tabac canadien à des prix défiant toute compétition

Ecrivez-nous et demandez nos prix; nous vous répondrons immédiatement

Satisfaction garantie. Livraison faite promptement.

Téléphone Main 6366

Shiloh's Cure

STOPS COUGHS HEALS THE LUNGS

50c BOTTLE PRICE 25 CENTS

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous.

Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirerez.

PIGEON & LYMBURNER

AUTREFOIS

PIGEON, PIGEON & DAVIS

Edifice "Power" MONTREAL

— ou —

F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent

des Terres du C.P.R., WINNIPEG

— ou —

J. E. Provencher J.-N. Senes

BUREAU "H"

GREAT WEST

CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux

No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphones :

Bureau : M. 8132 - Rés. : M. 3848

— ou —

J. E. Provencher J.-N. Senes

BUREAU "H"

GREAT WEST

CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux

No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphones :

Bureau : M. 8132 - Rés. : M. 3848

— ou —

J. E. Provencher J.-N. Senes

BUREAU "H"

GREAT WEST

CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux

No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphones :

Bureau : M. 8132 - Rés. : M. 3848

— ou —

J. E. Provencher J.-N. Senes

BUREAU "H"

GREAT WEST

CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux

No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphones :

Bureau : M. 8132 - Rés. : M. 3848

— ou —

J. E. Provencher J.-N. Senes

BUREAU "H"

GREAT WEST

CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux

No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphones :

Bureau : M. 8132 - Rés. : M. 3848

— ou —

J. E. Provencher J.-N. Senes

BUREAU "H"

GREAT WEST

CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux

No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphones :

Bureau : M. 8132 - Rés. : M. 3848

Avez-vous acheté vos TIMBRES d'ECONOMIE

En vente ici

Faites

rapporter vos

TIMBRES

d'ECONOMIE

Lorsque vous remplissez votre

Carte d'Economie, rappelez-vous

que les Timbres d'Economie à

25c. chacun ne sont qu'un simple

moyen à prendre en vue d'une

fin. Vous pouvez en acheter par

tout, ou l'échange ci-contre est

est en montre.

Les Timbres d'Economie ne rap-

portent pas d'intérêt.

Votre argent ne vous rapporte un

intérêt que le jour où vous avez

échangé votre Carte d'Economie

contre un Timbre d'Epargne de

Guerre. Cette carte contenant

16 Timbres d'Economie repré-

sente \$4.00 à valoir sur l'achat

d'un Timbre d'Epargne de Guerre,

qui coûte \$4.02 ce mois-ci.

Cet échange peut se faire dans les

bureaux de mandats-poste, les banques

et partout où se trouve en montre l'é-

cusson triangulaire surmonté du castor

symbolique.

Le Timbre d'Eparg

Chambre de Commerce
de Saint-Boniface

Lors de la réunion qui eut lieu la semaine dernière à l'Hôtel-de-Ville, les officiers suivants furent élus pour l'année 1919 : — Président, J.-A. Marion; vice-président, J. Bourgeois; secrétaire, A.-V. Battley; trésorier, W. H. Lock. Conseillers : — Messieurs J. L. Carson, J.-A. Carson, J.-C. Charette, C. Buffet, W.-J. Osborne, J.-S. Dussault, J.-P. Tremblay, T.-A. Dowse.

La chambre de commerce doit se réunir sous peu pour discuter quels seraient les meilleurs moyens d'activer et de développer les affaires commerciales et industrielles en ville. Aussi pour nommer un comité chargé de faire une enquête et un rapport sur les taux des assurances payées à Saint-Boniface.

LA MUSIQUE A
L'UNION CANADIENNE

La vente des billets pour le grand concert sacré du 13 avril a commencé dimanche dernier, et nous ne pouvons que recommander fortement aux personnes qui désiraient s'en procurer de le faire dans le plus court délai, car si nous nous basons sur la rapidité avec laquelle ont été enlevés les meilleurs sièges pendant les deux heures seulement qu'ils ont été offerts au public, il ne restera plus rien à offrir dans une quinzaine.

Ces billets ainsi que le plan de la cathédrale sont déposés chez M. L.-P. Gagnon au bureau de l'Association d'Education, coin des rues Provencher et Aulneau, Saint-Boniface, Téléphone Main 4479.

Malgré que le succès financier de ce concert soit assuré dès aujourd'hui, n'oublions pas que le plus important est encore le côté musical.

Nous sommes heureux de dire que notre savant directeur M. Henri Bourgeois est très satisfait du progrès marqué que fait notre chorale de semaine en semaine; il ne faudrait pourtant pas croire que le travail est terminé, loin de là, et il faut que chaque membre de la chorale se fasse un devoir de connaître sa partie parfaitement.

Il est encore difficile de connaître l'effet dans son ensemble tant que nous n'aurons pas nos répétitions dans un local plus grand; c'est pourquoi il importe que chacun travaille plus sérieusement que jamais pour assurer le succès final, qui sera la base d'une chorale permanente dans la métropole française de l'Ouest.

Le Comité de Presse de
l'UNION CANADIENNE.

NOTES LOCALES

Les billets pour le grand concert des Rameaux sont en vente à l'Union Canadienne.

La conférence donnée dimanche dernier par M. l'abbé Sabourin sous les auspices de l'Union Canadienne a été un véritable succès.

M. Léon Gaudet du Fort Alexandre est parti la semaine dernière pour un court voyage à Montréal; à son retour il doit aller prendre charge du Fort de la Baie d'Hudson à Moose Factory, Ont.

M. l'échevin J.-A. Marion est retenu chez lui depuis quelques jours pour cause de maladie.

M. et Madame Joseph Hogue d'Ashearn, sont en promenade chez Mme E. Genthon, 37, rue Masson.

THEATRES

WALKER—Cette semaine, l'Opéra Geisha sous la direction de M. Homer. La semaine prochaine trois premiers soirs : "So Long Letty", et les trois dernières soirées de semaine "Cinderella".

ORPHEUM—La semaine prochaine Mlle Ruth St-Denis, la célèbre danseuse donnera une exhibition théâtrale.

PANTAGES—Cette semaine "The College Girl Frolic", John G. Sparks et compagnie.

DOMINION—Cette semaine "Kiddies in the Ruins". Une scène que vous devez voir.

LE WALKER

Phone Garry 2520

3 Soirs Commencant lundi le 17 mars

Matinée : Mercredi

OLIVER MOROSCO

Présentera

Charlotte Greenwood

Dans un engagement de retour

"SO LONG LETTY"

Comédie Musicale

Prix : Soirs, \$2.00 à 25c. Matinée, \$1.50 à 25c.

3 Soirs Commencant Jeudi le 20 mars

Matinée Samedi

Un engagement "Hit of the Year" par

F. STUART-WHITE

"CINDERELLA"

Une histoire bien racontée en 2 actes et 11 superbes scènes.

Prix : Soirs, \$1.50 à 25c. Matinée, \$1.00 à 25c.

La vente des sièges commencera

mardi le 18. Commande par la maille est maintenant rempli.

Nous savons mal l'histoire
de notre race

(Suite de la Page 3)

Leipzig et la bataille de Hanoï, il ajoute : "Nous voici à Oppenheim, chef-lieu de canton du Mont-Tonnerre, pour surveiller les bords du Rhin. Je suis logé chez un propriétaire, aisé, grand amateur des vins du pays, qu'il met bien au-dessus des meilleurs crus de Bordeaux. Aussi m'en fait-il boire d'excellents à tous les repas. Je mange chez lui pour lui être agréable. Il me l'a demandé avec insistance. Pour que ses vins ne perdent pas de leur qualité, il fait rincer les verres avec du vin ordinaire. Cet excellent homme, père d'une nombreuse et aimable famille, est Français de cœur. Il se propose de quitter le pays, s'il redevenait allemand."

La population est mobile dans ces régions. Elles semblent un passage. L'arrivée des bandes d'outre-Rhin y détermine de continuels exodes. Mais ceux qui les quittent en gardent la nostalgie; ils emportent les divinités du fleuve dans leur cœur, alors même qu'ils ne savent pas les nommer. Mor ami Alcide Marot, le poète lorrain qui entretient la flamme du souvenir auprès des ruines de la forteresse de la Mothe, s'est émerveillé de trouver, dans un officier américain qu'il a logé chez lui, l'an dernier, à Dijon, "un originaire du village de Dinsdorf, près de Cologne." Cet Américain est le fils d'une mère alsacienne et d'un colonel au service de l'Allemagne qui, en bon Welche du temps napoléonien, refusa, en 1870, de prendre part à la guerre, et, par la Suisse, gagna les Etats-Unis. "Mon hôte de dix jours, m'écrit Alcide Marot, connaissait mieux que moi les départements de 1811, et se trouvait de plain-pied dans la tradition française. Comme il s'intéressait à ma vie de tranquille rural! Il en reconnaissait tous les détails pour les avoir cent fois entendus décrire par ses parents, et la grande cheminée, et la

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE — Un concierge compétent. S'adresser personnellement à la Banque d'Hocheville, Winnipeg. 16-18

ON DEMANDE — Une servante générale. S'adresser à Mde J.-H. Tremblay, 739 Wolseley Avenue. Phone Sher. 2328.

A VENDRE — Ferme à Starbuck, Man., de 240 acres; 160 acres semées en seigle d'automne; 80 acres prêts à ensemencher. S'adresser à Marcel Mollet, 53, rue Eugénie, Norwood.

A VENDRE — Glace à vendre au voyage ou par morceau. S'adresser à Nap. Despatie, No. 324, rue Saint-Jean-Baptiste. Téléphone Main 99.

ON DEMANDE

Un jeune homme habile pour conduire une voiture de buanderie dans Saint-Boniface et Norwood. Bon gages. S'adresser

Northwest Laundry, Ltd.
181, rue Main : WINNIPEG

MAISONS A VENDRE

AVENUE PROVENCHER—Face au Collège, lot 100x122. Belle résidence complètement moderne, 12 chambres. \$8,500.00, \$1,500 comptant.

AVENUE PROVENCHER—Face au Collège, lot 66x122. Jolie résidence moderne. 9 chambres. \$6,800, \$1,000 comptant.

RUE DUMOULIN — Près avenue Taché, Jolie maison, 8 chambres, moderne, lot 33x122. \$4,000.00, \$600.00 comptant, balance \$500 par an, 7%.

RUE ST-JEAN-BAPTISTE — Près avenue Provencher, lot 50x116. Jolie résidence moderne, 9 chambres. \$9,000.00, \$1,500.00 comptant.

RUE ST-JEAN-BAPTISTE — Face au Collège, lot 25x116. Maison moderne, 7 chambres. Prix \$5,500.00, \$1,000.00 comptant, balance \$500 par an, 7%.

RUE LA VERENDRYE — Lot 33x122. Bonne maison, 10 chambres, semi-moderne. \$3,500.00. Termes faciles.

RUE LA VERENDRYE — Lot 33x122. Maison, 6 chambres, complètement moderne. \$4,000, termes faciles.

RUE LANGEVIN — Entre la rue Cathédrale et Hamel, lot 100x120. Bonne maison moderne, 7 chambres, écurie, garage, poulailler. \$5,000, \$1,200 comptant.

RUE DUMOULIN—Près rue Saint-Joseph, lot 60x122. Jolie résidence, moderne, 9 chambres. \$7,500.00. Termes faciles.

RUE MASSON—Lot 40x100. Bonne maison, 8 chambres, moderne. Prix \$4,500.00. Termes faciles.

RUE DUMOULIN—Est de la Seine, lot 66x122. Bonne maison semi-moderne, écurie. Occasion à \$2,200.00, \$500 comptant, balance très facile.

Pour acheter les propriétés ci-dessus, s'adresser à

C. BUFFET,

201, Edifice Somerset. Phone M. 623

place appelée le pont, et toutes nos humbles traditions qui furent celles des siens. Il lui semblait, me disait-il, se retrouver à son bureau, et quand, après une si courte trêve, il repartit pour la grande tuerie, nous nous sommes quittés comme deux enfants du même foyer."

Est-ce assez "Walter Scott", ce passant qui connaît les coutumes du pays où il n'a jamais vécu? C'est très puissant sur l'imagination. J'espère que le commandant Haubrich, sorti sain et sauf des derniers engagements, aura vu Cologne et Dinsdorf et l'ho-

risson de ses pères, où la puissance américaine nous aide à reporter nos influences trop longtemps refoulées. Ce n'est pas à dire (une fois encore, je tiens à bien le préciser) que nous devions nous attendre à retrouver à bas à fleur de terre les vieilles amitiés. Elles sont gravement ensablées. Nous pourrions les faire réapparaître.

Henry Bordeaux me cite une belle formule qu'il a recueillie ces jours derniers à la bibliothèque municipale de Mayence, dans un écrit de 1816 : "Les hommes sont à la langue ce que l'administration les fait être." Voilà

le secret des Rhénans livré par eux-mêmes. Arcana imperii. Nous avons affaire, au long de la Moselle et du Rhin, à des populations terriblement réalistes. Ne mettons pas leur clergé contre nous et donnons-leur le moyen de gagner autant d'argent qu'ils en gagnaient dans l'Empire allemand. Moyennant quoi ils s'adapteront au régime français très vite, car leur naturel est plus proche du nôtre que du prussien.

(A suivre)

UN MOYEN

De prévenir la GRIPPE ESPAGNOLE
De braver le froid, l'humidité, les microbes,
De préserver votre gorge, d'assouplir vos cordes vocales,
De guérir vos bronches, de cicatriser vos poumons,
De n'être jamais enrhumé, grippé, enroué, oppressé

CRESOBENE

(Capsules)

Ce merveilleux remède, composé de produits balsamiques, antiseptiques, volatiles, imprègne de ses bienfaisants vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérit infailliblement les MAUX de GORGE, LARYNGITES, RHUMES de CERVEAU, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, TOUX CHRONIQUES.

ANTISEPTISME DES VOIES RESPIRATOIRES PAR LE NEZ ET LA BOUCHE OU PENETRENT LES GERMES DE LA GRIPPE ESPAGNOLE.

50 sous la boîte ou 6 pour \$2.50. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

ECONOMIES INSURPASSABLES

Pour Vendredi et Samedi, les 14 et 15 Mars 1919

Les occasions offertes ci-bas intéresseront sans doute toute personne qui lit attentivement cette affiche, car elles indiquent le moyen d'économiser sur presque toutes leurs nécessités. Les dames surtout auront le plus de contentement par suite des offres dans leur rayon qui offrent de si belles économies.

MODES

GRAND SPRING OPENING



Pour l'ouverture de la saison des modes nous avons reçu un autre magnifique assortiment de chapeaux garnis et de formes de chapeaux de la plus récente vogue. Nos prix sont marqués absolument bas hors concours.

BLOUSES

Blouse en voile de coton de la plus haute nouveauté. Régulier \$1.50. Spécial \$1.19
2,500 verges indienne Canadienne. Les dessins les plus en demande. Rég. 30c à 35c. Spécial, la verge 25c
Rendez vous de bonne heure pour avoir le plus beau choix.

OCCASION EXTRA

Pour Garçons
Jerseys pour mettre pardessus la tête. Couleur bleu-marin seulement. Faits de coton et laine. Grands 22 à 32. Régulier \$1.25 à \$1.50. Spécial 98c

BAS

Nous avons reçu un très complet assortiment de bas pour dames et enfants. Les nuances les plus récentes: noire, blanche, brune, brun-clair, champagne, grise, bronze, brun-nègre. Les prix les plus modiques.

RAYON DE CHAUSSURES—Téléphone Main 878

RARE OCCASION

Pour Dames
Bottines en cuir verni ou dongo-la de parfaite qualité. A boutons ou à lacets. Tige supérieure en drap. Petites grandeurs seulement : 2, 2½, 3, 3½ et 4. Rég. \$4.50 à \$6.00. Spécial, la paire \$2.95

Bottines de travail, célèbre marque "Williams". Le meilleur cuir chromé, noir ou jaune, garanti solide. L'article le plus durable, pour hommes. Rég. \$6.50. Spécial, la paire \$5.45
Bottines de tous les jours pour garçons. Cuir solide. Grands 1 à 5. Rég. \$3.75. Spécial, la paire \$3.29
Bottines très solides pour garçons. Grands 11 à 13. Rég. \$3.00. Spécial, la paire \$2.39

Bottines très fortes pour petits garçons. Grands 8 à 10½. Rég. \$2.50. Spécial, la paire \$1.95
Bottines en cuir noir mat à lacets ou à boutons, pour enfants. Font très bien sur le pied. Grands 8 à 10½. Rég. \$2.50. Spécial, la paire \$1.95
Belles bottines en cuir noir mat à lacets ou à boutons pour enfants. Grands 3 à 7½. Très spécial, la paire \$1.59

OFFRE SPECIALE

Pour introduire nos modes nous faisons ci-bas une offre des plus spéciales. Un lot de chapeaux garnis valant de \$3.75 à \$5.00. Prix spécial \$2.95
Faites en votre choix dès maintenant.

SAVON DE TOILETTE

Le fameux savon "Seward". Divers parfums, tel que : oatmeal, sandalwood, parma, violet, savon à bébé, etc. Très spécial, 3 pour 25c

PNEUS D'AUTOMOBILE

Pneus, simples. Maltese Cross. Spécial \$15.00
Pneus ridés. Maltese Cross. Spécial \$17.95
Pneus, simples. Dominion. Spécial \$18.00

RAYON D'ARTICLES POUR HOMMES — Téléphone Main 878

SPECIAL! SPECIAL!

Chemises
Nous venons d'acheter un gros lot de chemises négligées, de nuances: blanche unie ou rayées. Manchettes et cols souples. Un magnifique choix de dessins. Rég. \$1.25 à \$1.75. Spécial 99c

Une telle occasion ne se présentera plus. Achetez en donc quelques unes pour les besoins futurs.
Chemises négligées blanches. Cols et manchettes souples pour garçons. Rég. \$1.00. Spécial 79c
Combinaisons "Penman" en mérinos. La sorte nécessaire pour la saison actuelle. Rég. \$2.50 à \$3.00. Spécial \$1.95

HABILLEMENTS POUR HOMMES
Habillements en tweed brun ou bleu-marin de la plus haute nouveauté. Munis de ceinture qui peut-être enlevée. Coupe parfaite. Rég. \$30.00. Spécial \$22.00

HABILLEMENTS POUR GARÇONS
Nous avons un bel assortiment d'habillements pour garçons. Divers modèles, diverses qualités et nuances. Prix de \$3.50 à \$15.00
Une visite vous conviendra du parfait assortiment que nous avons.



DISQUES PATHE ET COLUMBIA

La collection de disques en français la plus complète et la plus variée peut-être trouvée seulement chez nous car nous en faisons une spécialité. Venez entendre votre musique favorite.



RAYON D'EPICERIES — TELEPHONE M 879

Fremo. L'excellent aliment à déjeuner. Le gros paquet 23c

Raisins sans noyaux. Spécial, 3 livres pour 50c
Poudre à gâteaux. Tous les goûts. Spécial, le paquet 11c
Poudre à flan (custard) "Nabob". La meilleure obtenable. Spécial, le paquet 12c
Sirop de blé d'inde. La chaudière de 5 livres 50c
La chaudière de 10 livres 95c
Sirop "Lily White". La chaudière de 5 livres 55c
La chaudière de 10 livres \$1.05

Mélasse de table "Domolco". La boîte d'à peu près 5 livres 65c

Poires conservées. La boîte 18c
Pommes conservées. La boîte 18c
Bière d'inde conservée. La boîte 22c
Citrouille conservée ("Pumpkin"). La grosse boîte 12c

Pois conservés. 2 boîtes pour 25c

Morue jeune conservée. La boîte 23c

Licence de provisions

No. 6-16916

Saumon rouge "sockeye", marque "Luxury". La meilleure qualité. Spécial, la boîte de ½ livre 23c

Saumon rose. Boîtes de ½ livre. Spécial, la boîte 12c

Fèves au lard "Clark". Sauce simple. La grosse boîte 18c

PRODUITS HEINZ
Spaghetti à l'italienne. Spécial, la boîte 23c
Olives remplies de piments. La grosse bouteille 30c
Moutarde préparée. La plus pure et la meilleure jamais fabriquée. Le verre 16c
Raifort évaporé "Heinz". Facile à préparer et d'un goût excellent. Spécial, la bouteille 23c
Beurre de cacahuètes (peanut). "Heinz". Le meilleur obtenable. Gros verres de 10 onces. Le verre 35c
Huile d'olive, pure "Heinz". La bouteille de 4 onces 40c
Gelée de tomates (crabapple jelly). Le verre 15c
Shredded Wheat. La boîte 14c
Fèves. La boîte 15c

FARINE
Le sac de 24 livres \$1.45
Le sac de 40 livres \$2.90
Le sac de 98 livres \$5.50

Gruau. Le sac de 6 livres 35c
Le sac de 20 livres \$1.00

Fèves blanches. Spécial, la livre 8c
10 livres pour 75c

Riz. Spécial, la livre 10c
10 livres pour 90c

Café brûlé en grains ou moulu. Spécial, la livre 39c
Cacao, Fry ou Baker. La boîte de ½ livre 23c

Thé noir "Sunbeam". Un des meilleurs thés, spécialement importé pour nous. Spécial, le paquet de 1 livre 50c

Crisco. La chaudière de 3 livres \$1.06
Beurre de ferme. La livre 45c
Beurre de crémère. La livre 54c
Saindoux pur. La livre 35c
Saindoux composé. La livre 30c
Œuf frais. La douz. 55c

Sucre blanc. Le sac de 10 livres \$1.15
Sucre brun. 10 livres pour \$1.10
Sucre blanc en poudre pour les gâteaux. La livre 15c
Nous ne vendons pas du sucre seulement.

FRUITS ET LEGUMES
Pommes de table "Russet" No 1. Spécial, 2 livres pour 25c
Par caisse \$3.95
Oranges. Belle grandeur. La douzaine 35c
Grosses. La douz. 80c
Citrons. La douz. 30c
Pamplemousses "Grapefruit". Très grosses. Spécial 14c
Pommes de terre. Le minot 80c
Oignons. La livre 5c

POUR LE LAVAGE
Savon Gold. La barre 7c

Sopale. Le gros paquet 26c
Ammoniaque en poudre. Spécial, 2 paquets pour 15c
Soda à laver. Paquets de 2½ livres. Spécial, 2 pour 15c
Épingles à linge. Ordinaires. Spécial, 3 douz. pour 5c
A ressort. Spécial, la douz. 4c

LA MAISON BLANCHE

13 à 35, Avenue Provencher
ST BONIFACE, MAN.